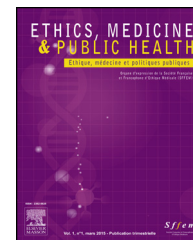




Available online at  
**ScienceDirect**  
[www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



## ANALYSE DE LIVRE

- **L'humain, l'humanité et le progrès scientifique**, C. Hervé, M.S. Jean, P.-A. Molinari, M.-A. Grimaud, E. Laforêt. Dunod, Paris (2009). 192 pp.

Après avoir abordé la notion de Personne, puis le concept du Corps, ce troisième volet aborde la notion de « L'humain, l'humanité et le progrès scientifique », titre éponyme d'un ouvrage sous la direction de Christian Hervé, Patrick Molinari, Marie Angèle Grimaud et Emmanuelle Laforêt. Ce livre est issu du séminaire de l'IIREB de 2008 qui a permis de mener des échanges interdisciplinaires très riches qui ont été à forte à valeur ajoutée pour la discussion éthique.

Cet ouvrage met en évidence comment la réflexion éthique a évolué au fil des années en raison des progrès scientifiques et comment ces derniers exigent de penser autrement et de repenser l'humain et donc l'humanité. Cette réflexion est particulièrement nécessaire dans le respect d'une éthique de la discussion et dans une interdisciplinarité, car progressivement, « la bioéthique s'érige en inspiratrice de normes sociales » [1].

## Référence

- [1] Hervé C. Vers une éthique de la bioéthique. In: *L'humain, l'humanité et le progrès scientifique*. Dalloz. Paris: Dunod; 2009. p. 173–92 [Thèmes & Commentaires].

G. Maujean<sup>a</sup>, B.V. Tudrej<sup>a,\*</sup>

<sup>a</sup> EA 4569, laboratoire d'éthique médicale et de médecine légale, université Paris-Descartes, 75006 Paris, France

<sup>b</sup> Département de médecine générale, université de Poitiers, 86000 Poitiers, France

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [benoit.tudrej@gmail.com](mailto:benoit.tudrej@gmail.com) (B.V. Tudrej)

Reçu le 17 juin 2017;

accepté le 5 juillet 2017

Disponible sur Internet le 3 octobre 2017

<https://doi.org/10.1016/j.jemep.2017.07.005>

- **Sciences et humanismes**, D. Jacques. *L'humain, l'humanité et le progrès scientifique*, Dalloz, Dunod, Paris (2009) 149–158. (Thèmes & commentaires)

Daniel Jacques propose une analyse de la polysémie du terme « Humanisme ». Il décrit comment le concept peut à la fois être interprété comme un phénomène historique, un mode d'éducation inspiré par l'exemple des « Anciens », l'expression d'un principe épistémologique général, voire une doctrine morale ou un processus de pensée.

La première figure se réfère au sens qui lui est généralement attribué aujourd'hui, c'est-à-dire ce « phénomène historique et culturel qui a pris forme dans l'Italie et la Renaissance ». Cette vision fait partie des traditions de l'Occident. La deuxième figure se réfère à ce que l'on retrouve dans les « Humanités », dans « l'éducation qui doit conduire un individu à sa plénitude, l'étude de belles-lettres » et qui permettent d'humaniser les individus. La troisième figure est incarnée par René Descartes qui a « amorcé ce détachement de l'homme et de la dépendance envers Dieu ou la Nature dans laquelle le maintenait la pensée antique et médiévale ». L'Homme s'humanisme car il s'affranchit des contraintes, il devient souverain de son univers. La quatrième figure en est le prolongement, elle se situe dans l'exercice de l'autonomie de l'Homme qui se retrouve être l'élément partagé par tous les Hommes. Enfin, la cinquième figure est envisagée comme étant « essentiellement un "processus" de pensées déterminé qui traverse l'histoire intellectuelle et morale de l'Occident », « comme l'une des manifestations cardinales du déploiement de la métaphysique inaugurée par Platon ».

Le progrès scientifique est en train de modifier les frontières de la pensée et la bioéthique doit alors « faire "passer" des actions possibles aux actes faisables » [1]. C'est dans le respect de cette visée éthique que doivent être pensées les nouvelles pratiques professionnelles, les actes de la médecine et l'emploi des technologies ayant trait au corps ou à l'esprit de la personne humaine. Les actes, dont nous sommes responsables, sont le témoin de nos croyances en des valeurs. Nous devons « être capable de considérer les trois plans de jugement des décisions dans une théorie de l'action : la morale, l'éthique et la métaphysique » [1]. Il faut s'extraire de la dualité qui divise la société sur presque